

1. — Invitation à chanter les louanges de Dieu.

Allegretto.

F***

mf En-fants chré-tiens, ve - nez au sanc-tu -
 - ai - re Of-frir à Dieu d'har-mo-ni-eux ac -
 - cents; Que vos ac-cords, mè - lés à la pri -
 - è - re, Soient un é - cho de vos cœurs in-no-
 Refrain.
 - cents. *f* Comme les An-ges; U - nis en
 chœur, *mf* Par nos lou - an - ges Bé - nis -
 - sons le Sei - gneur, *f* Par nos lou -
 - an - ges Bé - nis - sons le Sei - gneur.

— 2 —

A qui doit-on consacrer du bel âge
 La douce voix, les sons mélodieux?
 C'est au Seigneur qu'en appartient l'hommage :
 Il est l'auteur de ces dons précieux. (Ref.)

— 3 —

Ah! loin de vous les chants de la licence!
 Prêter sa voix à de coupables airs
 Serait du Ciel provoquer la vengeance,
 Et des mondains imiter les concerts. (Ref.)

— 4 —

De la vertu chantez plutôt les charmes,
 Vos Anges saints s'uniront à vos voix;
 Et les pécheurs, les yeux remplis de larmes,
 Viendront aussi se ranger sous ses lois. (Ref.)

— 5 —

Sainte pudeur, ornement de la vie,
 Tous les mortels te doivent leur encens;
 Si Babylone et t'outrage et t'oublie,
 Rien ne pourra te bannir de nos chants. (Ref.)

— 6 —

Encor captifs, exilés sur la terre,
 Joignons nos chants aux chants des bienheureux:
 C'est préluder, dans ce lieu de misère,
 Aux saints transports, aux cantiques des cieus. (Ref.)

2. — Invitation à chanter les louanges de Dieu.

*Maestoso.**f****

mf Pé- cheurs, ne troublez plus les airs Par
u- ne cou- pableharmoni- e: Le Dieu qui créa l'u- ni-
- vers, Ce Dieu qui nous don- ne la vi- e, Seul est
Refrain.
di- gne de nos con- certs. *f* Si- on, chante sa gloire, Si-
f Si- on, chante sa gloire, Si-
- on, chan- te sa gloi- re; Que toujours ses bien-
- on, chan- te sa gloi- re; Que toujours ses bien-
- faits vi- vent dans ta mé- moi- re.
- faits vi- vent dans ta mé- moi- re.

— 2. —

O ciel, quels transports enchanteurs
Éveillent en nous tes cantiques!
D'espoir ils remplissent nos cœurs;
Quand donc, franchissant tes portiques,
Verrons-nous luire tes splendeurs? (Ref.)

— 3 —

Mortels, préludons à ce jour;
De Dieu célébrons les louanges;
Du haut de l'éternel séjour,
Les hymnes des saints et des anges
Répondront à nos chants d'amour. (Ref.)

— 4 —

Au lieu d'imiter les pécheurs,
Chrétiens, de ce Dieu qui nous aime
Chantons la gloire et les faveurs,
Et, jusqu'à notre heure suprême,
Tous les jours offrons-lui nos cœurs. (Ref.)

3. — Hommage de la création au Seigneur.

Maestoso. F***

mf Au Dieu de l'u - ni - vers Que
tous les peuples di-vers Con - sa-crent, dans tous les
temps, Leurs con-certs, leurs vœux, leur en - cens! Qu'à
lui soit tout hon-neur! Que tout è - tre
cresc.
Loue et son Au-teur Et son Maî-tre! Que tou-tes les
voix Chan-tent son saint nom à la fois!

- 2 -

Roi de l'éternité,
Et seul dans l'immensité,
Sortant d'un divin repos,
Il veut féconder le chaos;
Il dit, et sous ses yeux
Naît le monde:
La terre et les cieux,
L'air et l'onde,
Tout surgit soudain,
Comme un simple jeu de sa main.

- 3 -

Cieux, développez-vous,
Brillez, déployez sur nous
Ces traits de gloire entassés
Que ses doigts divins ont tracés!
L'azur si gracieux
Vous colore;
Un essaim de feux
Vous décore;
Des milliers de voix
Préchent sa puissance à la fois.

- 4 -

Plaines, déserts, vallons,
Collines, rochers et monts,
Ruisseaux, fleuves et forêts,
Célébrez sa gloire à jamais;
Que vos divers accents
Se confondent;
Que les éléments
Vous secondent;
Que tous les vivants
Soient autant d'échos de vos chants.

- 5 -

Astre brillant des jours,
Poursuis ton rapide cours;
Fais voir l'éclat de tes feux
Aux climats les plus ténébreux;
Étale ta splendeur
Sur les ondes;
Montre ta grandeur
Aux deux mondes;
Va, dis en tout lieu
Que ton Créateur est seul Dieu.

- 6 -

Vous, astres de la nuit,
Par qui l'ombre même luit,
Son nom brille en vos clartés
Et ravit nos yeux enchantés.
Vos courses, vos retours,
Vos absences,
Vos vastes contours,
Vos distances,
Disent à jamais
Que la main d'un Dieu vous a faits.

- 7 -

Toi qu'ont formé ses mains,
Miroir de ses traits-divins,
Pour toi le monde apparaît,
Homme, son chef-d'œuvre parfait
Pour lui le Créateur
T'a fait naître;
C'est ton Bienfaiteur,
C'est ton Maître;
Et, dans ton néant,
Reconnais que seul il est grand.

- 8 -

De l'aurore au couchant,
Du nord au climat brûlant,
Que tout ce qui voit le jour
Chante comme un hymne d'amour.
Au nom du seul Seigneur
Que tout plie;
Que toute hauteur
S'humilie;
Que tous les mortels
Viennent entourer ses autels.

- 9 -

Un dans ta Trinité,
O Dieu plein de majesté!
Que toute l'éternité
Loue, adore ta sainteté,
Tes lois, ton équité,
Ta puissance,
Ton immensité,
Ta clémence,
Ton infinité,
Ta grandeur, ton nom, ta bonté!

4. — Mystère de la très sainte Trinité.

Moderato. Refrain. F***

p O toi qu'un voile é-pais nous ca-che, In-di-vi-

p O toi qu'un voile é-pais nous ca-che, In-di-vi-

cresc.

-si-ble Tri-ni-té, *p* Lumière éter-nel - - leet sans

cresc.

-si-ble Tri-ni-té, *p* Lumière éter-nel - - leet sans

cresc. Fin

ta-che, Nous a - do - rons ta ma - jes - - té.

ta-che, Nous a - do - rons ta ma - jes - - té.

En Dieu seul saint, seul a - do - ra-ble, Oh! que de

gloire et de gran-deur! Oh! que la-bîme im - pé-né-

tra-ble -Et de ri-chesse et de splendeur!

— 2 —

Le Père admire sa sagesse,
Et c'est son Verbe qu'il produit;
De leur échange de tendresse
Le Saint-Esprit devient le fruit. (Ref.)

— 3 —

Égal en tout à Dieu son Père
Le Fils, vrai Dieu, Verbe éternel,
Pour nous sauver, voulut sur terre
Descendre et prendre un corps mortel. (Ref.)

— 4 —

Au Père nous devons la vie,
Il nous la donne à chaque instant.
C'est l'Esprit-Saint qui sanctifie;
Il est en nous l'amour vivant. (Ref.)

— 5 —

Enfants soumis, rendons hommage
A l'adorable Trinité;
Son nom divin sera le gage
De notre heureuse éternité. (Ref.)

5. — Mystère de la très sainte Trinité.

Grave. *f****

p O vaste-a-bîme! ô source iné-pui-sa-ble
De profon-deur, de sainte obs-cu-ri-té!
De no-tre foi mys-tère im-pé-né-tra-ble,
Nous t'a-do-rons, di-vi-ne Tri-ni-té.
Refrain.

f O Tri-ni-té! qui de ton être im-men-se
f O Tri-ni-té! qui de ton être im-men-se
Pour-ra son-der les su-bli-mes hau-teurs?
Pour-ra son-der les su-bli-mes hau-teurs?

mf Que no-tre foi, dans un hum-ble si-len-ce,
mf Que no-tre foi, dans un hum-ble si-len-ce.
cresc.
Sa-che, du moins, ho-no-rer tes gran-deurs.
cresc.
Sa-che, du moins, ho-no-rer tes gran-deurs.

— 2 —

Tu réunis trois augustes personnes
Dans l'unité d'un seul et même Dieu.
Saints, à ses pieds déposez vos couronnes;
Gloire à lui seul en tout temps, en tout lieu! (Ref.)

— 3 —

Esprit divin! ô Fils! et vous, ô Père!
Vous possédez même divinité,
Mêmes trésors, même éclat de lumière,
Même puissance et même éternité. (Ref.)

— 4 —

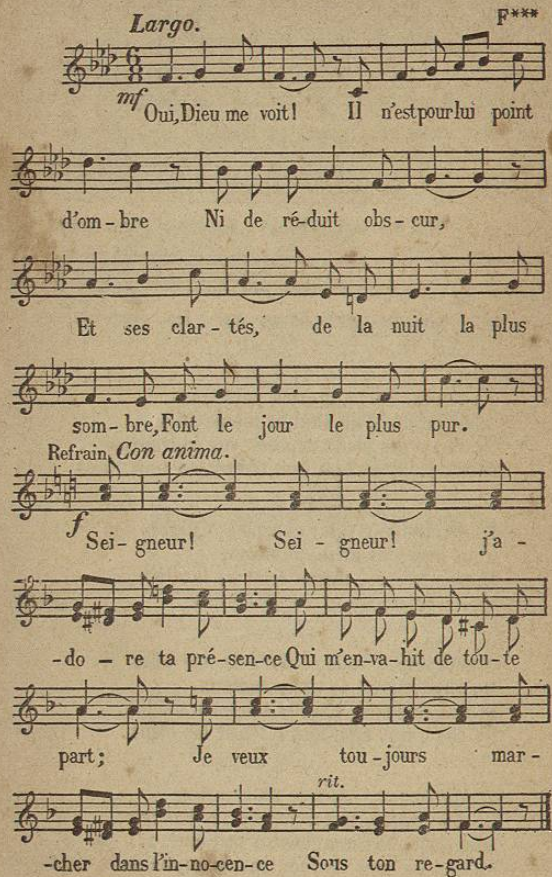
O Séraphins! vous couvrez de vos ailes
Du Dieu vivant le trône radieux,
Et vos concerts, Esprits toujours fidèles,
De son saint nom font retentir les cieux. (Ref.)

— 5 —

Trinité sainte, entends notre prière,
Et sois propice aux vœux de tes enfants;
Fais qu'ici-bas marchant à ta lumière,
Au ciel un jour ils montent triomphants. (Ref.)

6. — Présence de Dieu.

Largo. F***



mf Oui, Dieu me voit! Il n'est pour lui point
d'om-bre Ni de ré-duit obs-cur,
Et ses clar-tés, de la nuit la plus
som-bre, Font le jour le plus pur.
Refrain. *Con anima.*
f Sei-gneur! Sei-gneur! j'a-
-do-re ta pré-sen-ce Qui m'en-va-hit de tou-te
part; Je veux tou-jours mar-
rit.
-cher dans l'in-no-cen-ce Sous ton re-gard.

— 2 —

Oui, Dieu me voit! Pour mieux voiler mon crime,
En vain j'irais chercher
La profondeur, le secret de l'abîme :
Rien ne peut me cacher. (Ref.)

— 3 —

Oui, Dieu me voit! Il est témoin des luttes
Que je soutiens pour lui;
Il me relève, il répare mes chutes
Et devient mon appui. (Ref.)

— 4 —

Oui, Dieu me voit! Il lit dans ma pensée,
Il sait tous mes désirs;
Il compte aussi chaque larme versée;
Il entend mes soupirs. (Ref.)

— 5 —

Oui, Dieu me voit! Mais sa splendeur s'efface
A mes trop faibles yeux;
Quand le verrai-je à jamais, face à face,
Tel qu'il est dans les cieux? (Ref.)

F***

— 3 —

7. Sentiments de foi.

Allegro maestoso.

Delsarte.

f Que dans mon cœur, la foi
verse à flots sa lu - miè - - - re, Du
haut des cieux! Qu'à ce bril - lant so -
-leil Le monde en - tier s'é - clai -
-re De - vant mes yeux! Je veux con -
-ti - nu - er mon pé - ril - leux voy -
-a - ge A sa clar - té, Pour
a - bor - der en - fin au cé - les - te - ri -
-va - ge. L'é - ter - - ni - té!

2. Votre parole, ô Dieu, c'est vraiment pour le monde
La loi des lois;
Le pécheur qui l'enfreint, de son erreur profonde
Subit le poids;
Son cœur et sa raison restent dans l'indigence
Appesantis,
Quand votre sainte loi donne l'intelligence
Aux plus petits.
3. L'homme, fait pour le ciel, de ce ciel qu'il réclame
Se sent banni;
Rien cependant, hélas! ne peut remplir son âme
Que l'infini.
De mille attrait en vain s'embellit la nature,
Dieu seul me plaît;
Et le bonheur sans lui n'est pour sa créature
Jamais complet.
4. Vous dites à la mer, au plus fort des tempêtes :
« Plus de courroux ! »
A l'ouragan fougueux qui gronde sur nos têtes :
« Suspend tes coups ! »
Et le vaisseau battu par la vague en colère
Court sur les flots,
Et le vent apaisé chante avec la prière
Des matelots.
5. Ainsi l'esprit humain qui flottait dans le doute
Et dans l'orgueil,
A votre voix, mon Dieu, peut achever sa route
Loin de l'écueil;
Sans que jamais sa course en hésitant dévie,
Fixant la croix,
Il dit en abordant au séjour de la vie :
« J'ai cru, je vois ! »

R. BRUCKER.

8. — Confiance en la Providence.

Andante. F***

mf O dou-ce Pro-vi-den-ce, Dont
 les di-vi-nes mains Ré-pandent l'a-bon-
 -dan- - ce Sur nous, pau-vres hu-mains! Qui
 pour-rait mé-con- - nai-tre L'au-teur de ces pré-
 -sents, Et ne pas se re-met-tre En-
 -tre ses bras puis-sants, Et ne pas se re-
 -met-tre En-tre ses bras puis-sants!

2. O sagesse profonde,
 Qui veille, en même temps,
 Sur les puissants du monde
 Et sur la fleur des champs!
 Quelle douceur paisible
 Préside à tes desseins!
 Quelle force invincible
 Conduit tout à tes fins! } *bis.*
3. Partout de ta tendresse
 On voit briller les dons:
 Tu sèmes la richesse
 Sur l'émail des gazons;
 Tu donnes leur parure
 Aux lis éblouissants;
 Tu fournis leur pâture
 Même aux oiseaux naissants. } *bis.*
4. Si ce Maître suprême
 Accorde son secours
 Au passereau lui-même
 Et protège ses jours,
 Auteur de la nature,
 Pourrait-il sans appui
 Laisser la créature
 Qu'il fit semblable à lui? } *bis.*
5. Oui, sa sollicitude
 Veille à tous nos besoins;
 Que notre inquiétude
 S'abandonne à ses soins;
 Notre Dieu, c'est un père
 Qui nous porte en son Cœur,
 Et la plus tendre mère
 N'eut jamais sa douceur. } *bis.*
6. Avant tout, ô mon âme,
 Cherche sa sainte loi;
 Que son amour l'enflamme,
 Tout le reste est à toi.
 Doucement endormie
 Sur son sein paternel,
 Le chemin de la vie
 Doit te conduire au ciel. } *bis.*

9. — Conformité à la volonté de Dieu.

Andante espressivo.

mf Dieu soit bé - ni, Par *F****

tout peuple et dans tout lan - ga - ge, Dieu soit bé -

- nil Gloire à son pouvoir in - fi - nil Rien

de plus juste et de plus sa - - ge Que

de lui rendre un tel hom - ma - ge :

cresc. Dieu soit bé - nil *dim.* Dieu soit bé - nil

- 2 Dieu soit béni !
 Quand l'aube au matin vient d'éclorre
 Dieu soit béni !
 Quand du jour le cours est fini.

- Quand de feux la nuit se décore,
 Jusqu'au retour d'une autre aurore,
 Dieu soit béni ! (bis.)
3. Dieu soit béni !
 Quand sur moi gronde son tonnerre.
 Dieu soit béni !
 Même quand son bras m'a puni ;
 S'il me fait sentir sa colère,
 Il n'en reste pas moins mon père :
 Dieu soit béni ! (bis.)
4. Dieu soit béni !
 Ce mot en tout temps me console ;
 Dieu soit béni !
 Sur la terre, où je suis banni,
 Quand la disgrâce me désole,
 Combien j'aime cette parole :
 Dieu soit béni ! (bis.)
5. Dieu soit béni !
 Ce mot me remplit de courage ;
 Dieu soit béni !
 Tout chemin devient aplani ;
 En vain sur moi gronde l'orage,
 De l'enfer je brave la rage.
 Dieu soit béni ! (bis.)
6. Dieu soit béni !
 En lui je mets ma confiance ;
 Dieu soit béni !
 Mon cœur veut lui rester uni ;
 Dès lors je marche en assurance
 Vers le ciel, ma seule espérance ;
 Dieu soit béni ! (bis.)

10. — Résignation dans la souffrance.

Andante. Refrain. **F*****

mf Bien - heu - reux ceux qui pleu - rent! C'est

vous qui l'a - vez dit, mon Jé - sus, je le

crois. Qu'en moi vos pa - ro - les de - meu - rent, Et sans

Fin. Legato

plainte a - près vous, je por - te - rai ma croix. Se

ré - si - gner dans la souf - fran - - ce, C'est

se mé - na - ger l'as - su - ran - - ce Du

bonheur qui ne fi - nit pas. Chré - tiens ac - ceptons le ca -

- li - ce; No - tre dou - lou - reux sa - cri -

- fi - ce Doit se ter - mi - ner au tré - pas.

— 2 —

Les douleurs du corps et de l'âme
Ont comme une voix qui proclame
Notre déchéance en Adam;
Mais à l'amour divin tout cède :
Le châtimeut devient remède,
Le secours est plus abondant. (Ref.)

— 3 —

Souffrir est une loi commune
Que notre chair trouve importune,
Mais qu'elle ne peut éluder ;
Au lieu de m'affliger, de craindre,
Il vaut mieux souffrir sans me plaindre :
Dieu lui-même viendra m'aider. (Ref.)

— 4 —

Tristesse, ennui, chagrin, épreuve,
Flots successifs d'un même fleuve,
Enflé de tous nos repentirs,
Vous êtes pour nous un mystère !
Il faut souffrir sur cette terre ;
Si Dieu le veut, soyons martyrs! (Ref.)

— 5 —

Souffrir avec Jésus qu'on aime,
Ceindre son sanglant diadème,
Et prendre part à sa douleur,
Accepter la croix qu'il propose,
C'est transformer l'épine en rose,
Changer la souffrance en bonheur. (Ref.)

— 6 —

Courage donc, mon âme, espère !
Celui qui t'éprouve est un père ;
Ton exil n'est pas éternel ;
Espère, après les jours d'alarmes,
Trouver chacune de tes larmes
Changée en perle dans le ciel. (Ref.)

F***

11. — Amour de Dieu.

Andantino.

f Pleins de fer - veur, Brû-lons sans

ces - se, Pleins de fer - veur, Pour le Sei -

-gneur: Pleins de fer - veur, Brû-lons sans

ces - se, Pleins de fer - veur, Pour le Sei -

Fin.
mf -gneur. Puis-qu'il nous aime a - vec ten -

-dres - se Il doit ré - gner dans no - tre cœur:

2. Lui seul est grand,
Seul adorable;
Lui seul est grand,
Seul tout-puissant. } *bis.*

Ah ! qu'il est beau, qu'il est aimable !
En lui que tout est ravissant ! Lui seul, etc.

3. Votre bonté,
Touchant mystère ! } *bis.*
Votre bonté
M'a racheté ;
J'étais perdu, mais au Calvaire
J'ai reconquis ma liberté. Votre bonté etc.

4. Ce n'est qu'à vous
Que je veux être, } *bis.*
Ce n'est qu'à vous,
O Dieu si doux !
Ah ! désormais soyez mon Maître ;
N'êtes-vous pas un Dieu jaloux ? Ce n'est etc.

5. Quelle douceur
Quand on vous aime ! } *bis.*
Quelle douceur !
Quelle faveur !
Rien ne me plaît, sinon vous-même ;
Sans vous, pour moi point de bonheur. Quelle, etc.

6. Régné en moi,
Dieu de clémence ; } *bis.*
Régné en moi,
Mon divin Roi !
Et que mon cœur avec constance
Reste docile à votre loi. Régné en moi, etc.

7. C'est mon désir,
Dieu de mon âme, } *bis.*
C'est mon désir
De vous servir ;
De votre amour que je m'enflamme :
En lui je veux vivre et mourir. C'est, etc.

12. — Dieu seul

Moderato.

mf Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la
 ter - re, Et c'est Dieu seul; Dieu seul est mon tré -
 - sor; Dieu seul, Dieu seul al - lè - ge ma mi -
 - sè - - re Et vers Dieu seul mon cœur prend son es -
 - sor. *f* Je bé - nis sa ten - dres - se, Et ré -
 - pè - te sans ces - se Ce cri d'a - mour, cet é - lan d'un grand
 cœur: Dieu seul, Dieu seul, voi - là le vrai bon -
 - heur! Dieu seul, Dieu seul, voi - là le vrai bon - heur!

— 2 —

Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessure;
 Dieu seul, Dieu seul est un puissant secours;
 Dieu seul suffit à l'âme droite et pure,
 Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.
 Dans l'ardeur qui t'enflamme,
 Jette encore, ô mon âme,
 Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur:
 Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur! (bis.)

— 3 —

Est-il chagrin, douleur, angoisse à craindre
 Pour l'heureux cœur que Dieu seul sait charmer?
 Nul vrai malheur ne peut jamais atteindre
 Celui qui veut, ô mon Dieu, vous aimer.
 Quelle paix est promise
 A qui prend pour devise
 Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur:
 Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur! (bis.)

— 4 —

Quand sonnera cette heure désirée
 Où de l'exil le cours s'achèvera,
 De ses liens à jamais délivrée,
 Mon âme alors jusqu'au Ciel montera;
 C'est l'espoir qui m'anime:
 O triomphe sublime!
 Je chanterai dans la sainte cité:
 Dieu seul, Dieu seul pour une éternité! (bis.)

13. — Reconnaissance envers Dieu.

Moderato. Refrain. F***

mf Bé-nis, mon âme, ah! bé-nis le Sei-
-gneur; Bé-nis son nom, chan-te sa
gloi-re; Et des bien-faits dont te com-ble son
Cœur, Con-serve à ja-mais la mé-moi -
-re, Conserve à ja-mais la mémoi - - re Ce Dieu si
bon, je l'a-vais ou-tra-gé: Il me pardonne mon offen -
se; Du triste a - bîme où je m'é-tais plon-
gé; Je suis sau - vé par sa clémen - - - ce.

— 2 —

Par mon péché je me donnai la mort ;
Sa charité me rend la vie ;
Et de Satan sa main brisant l'effort ,
Délivre mon âme asservie. (Ref.)

— 3 —

Suis-je malade, il sait guérir mes maux ;
Pauvre, il soulage ma détresse ;
Dans la fatigue il devient mon repos ;
Il est ma force en ma faiblesse. (Ref.)

— 4 —

De nos péchés le nombre et la grandeur
N'épuisent point son indulgence ;
S'il voit en nous le repentir du cœur,
Le pardon suit la pénitence. (Ref.)

— 5 —

Ayons pour lui la crainte des enfants :
Il a pour nous le cœur d'un père ;
Consacrons-lui chacun de nos instants,
Et qu'en lui seul notre âme espère. (Ref.)

— 6 —

Pénètre-nous de respect et de foi ;
Bannis de nos cœurs la contrainte,
Et fais, Seigneur, que nous gardions ta loi,
Bien plus par amour que par crainte. (Ref.)

14. — Reconnaissance envers Dieu.

Moderato.

Monpon.

mf Aux chants de ma re-con-nais -
 - san-ce, Sé-ra-phins mêlez vos ac-cords; Supplé-
 - ez à mon impuis-san-ce, Et prêtez-moi vos saints trans-
 - ports. *f* Je veux garder dans ma mé-moi-re, Vos bien-
 - faits, ô Dieu de mon cœur! Vous ser-virez tou-te ma
 gloi-re, Vous ai-mer fe-ra mon bon-
 -heur, Vous ai-mer fe-ra mon bonheur.

— 2 —

Pour Dieu je serais insensible!
 Et qui donc pourrait me charmer?
 Son amour est irrésistible :
 Comment, comment ne pas l'aimer? (Ref.)

— 3 —

Le monde avec l'enfer conspire
 Contre moi dans un même effort ;
 Mais la grâce doit me suffire :
 L'amour de Dieu me rendra fort. (Ref.)

— 4 —

Ses dons, multipliés sans cesse,
 Chaque jour devançant mes vœux ;
 Oui, Dieu m'offre dans sa tendresse
 Tous ses trésors, si je les veux. (Ref.)

— 5 —

Pour vos bienfaits, ô Père tendre,
 Que vous donnerai-je en retour ?
 C'en est fait, mon cœur veut vous rendre
 Désormais amour pour amour. (Ref.)

— 6 —

J'irai dans votre sanctuaire
 Célébrer vos dons immortels ;
 Chaque jour mon humble prière
 S'exhalera sur vos autels. (Ref.)

15. — Reconnaissance envers Dieu.

Tempo di marcia.

§ Refrain.

f Bé-nis-sons à ja-mais, Bé-nis-sons le Seigneur à ja-mais, Bé-nis-sons à ja-mais, Bé-nis-sons à ja-mais Le Sei-gneur dans ses bien-faits, Le Sei-gneur dans ses bien-faits. *mf* Bé-nis-sez-le, saints An-ges, Ce Dieu de ma-jes-té; Pour nous, à sa bon-té Ren-dez mille lou-an-ges.

— 2 —
Oh! que c'est un bon Père!
Qu'il a grand soin de nous!
Il nous supporte tous
Malgré notre misère. (Ref.)

— 3 —
Pasteur zélé, fidèle,
Partout il suit nos pas;
Il daigne ouvrir ses bras
A la brebis rebelle. (Ref.)

— 4 —
Il sait calmer les peines
Qui font gémir mon cœur;
Comme un puissant vainqueur,
Il vient briser mes chaînes. (Ref.)

— 6 —
En moi grandit la flamme
De son amour divin,
Quand du céleste pain
Il vient nourrir mon âme. (Ref.)

— 5 —
Sa voix me reconforte;
Sa main guérit mes maux;
Quels que soient mes fardeaux,
Sa grâce en moi les porte. (Ref.)

— 7 —
Dieu seul est ma tendresse,
Dieu seul est mon soutien,
Dieu seul est tout mon bien,
Ma vie et ma richesse. (Ref.)

AUTRE AIR

Moderato. Refrain.

mf Bé-nis-sons à ja-mais Le Sei-gneur dans ses bien-faits, Bé-nis-sons à ja-mais Le Sei-gneur dans ses bien-faits, Bé-nis-sez-le, saints An-ges, Ce Dieu de ma-jes-té; Pour nous, à sa bon-té Ren-dez mil-le lou-an-ges.

16. — Bonheur de l'innocence.

Moderato. Refrain. Monpou.

mf Heu-reux qui, dès son en-fan-ce, Sou-mis aux lois du Sei-gneur, N'a pas, a-vec l'inno-cen-ce, Per-du la paix de son cœur, Per-du la paix de son cœur!

Ché-ri de ce-lui qu'il a-do-re, Son bon-heur le suit en tout lieu; Que peut-il dé-si-rer en-co-re? N'est-il pas l'a-mi de son Dieu, N'est-il pas l'a-mi de son Dieu?

Fin.

— 2 —

En vain la fortune couronne
Du pécheur les moindres désirs :
Le remords qui les empoisonne
Change en peines tous ses plaisirs. (*bis.*) (*Ref.*)

— 3 —

Moment fugitif de l'ivresse,
Tu prépares de longs regrets !
Ce bonheur qu'il poursuit sans cesse,
Le mondain ne l'aura jamais. (*bis.*) (*Ref.*)

— 4 —

Quel sort mille fois préférable
Est le sort du cœur innocent !
S'il renonce au plaisir coupable,
Jusqu'à lui Dieu même descend. (*bis.*) (*Ref.*)

— 5 —

Du monde il a vu la richesse,
Mais ces biens ne l'ont point tenté ;
On est riche avec la sagesse
Même au sein de la pauvreté. (*bis.*) (*Ref.*)

— 6 —

La mort, au pécheur si terrible,
Pour le juste n'est qu'un sommeil ;
Dieu l'appelle : il s'endort paisible,
Et le ciel l'attend au réveil. (*bis.*) (*Ref.*)